

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 12 (1958)

Heft: 6

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Connecticut General Life Insurance Co., Bloomfield, USA (pages 177—185)

A Hartford, la «ville des assurances» américaine où 41 compagnies d'assurance ont leur siège et où travaillent quelque 22 000 employés d'assurances, se trouve aussi le siège de la «Connecticut General Life Insurance», l'une des plus anciennes d'Amérique. Devant agrandir ses services elle transféra son siège en dehors de la ville, sur un terrain légèrement ondulé, planté de vieux chênes, à Bloomfield dont le site a été chanté par les poètes. La Direction acheta un terrain d'une centaine d'hectares et le mit à la disposition des architectes. Le bâtiment est un grand rectangle de 99,75 x 142,65 m, avec quatre cours-jardins carrées de 22 m de côté et une aile nord de 22 x 65,75 m. Le bâtiment principal de 3 étages est reliée à l'aile nord de 4 étages par une passerelle de verre. Une cafeteria carrée surplombant le bassin se sépare nettement du bâtiment principal.

Une fois de plus, le trio SOM a su résoudre une grande tâche de manière claire et propre, dans le style que nos lecteurs leur connaissent. L'étude de l'ensemble et la solution des moindres détails présentent cette simplicité cristalline qui enchante toujours; nos images valent mieux que tout commentaire. Ce milieu de travail absolument unique, les détails de forme et de couleur et le merveilleux paysage forment une harmonie parfaite. Lors de la préparation des projets d'organisation, architectes et commettant ont décidé de s'adresser à la Knoll Planning Unit. La collaboration de cette entreprise d'aménagement intérieur et des architectes a été idéale et d'autant plus fructueuse qu'elle a débuté dès les tout premiers jours de travail et non pas seulement au moment où tous les projets étaient prêts ou même réalisés en construction brute, comme cela arrive si souvent en Suisse et en Europe, au détriment du commettant. Le contrat entre le commettant et la Knoll Planning Unit fit de cette dernière un collaborateur-conseil de SOM; Knoll s'occupa donc de tous les problèmes concernant l'agencement, les plans, les constructions des murs et vestiaires, l'éclairage, les couleurs, le choix des matières et des meubles. Les problèmes essentiels concernaient: a) créer des espaces de travail efficaces, agréables et souples, tâche assez compliquée étant donné le nombre élevé des employés; b) prévoir ces espaces de manière qu'ils forment une partie intégrante de l'ensemble, en accord avec l'architecture; c) créer une sensation de cohésion dans ces salles immenses (env. 140 x 100 m); d) résoudre ces trois points de manière aussi simple que possible. Le comité de construction, les architectes et les architectes-ensembliers discutèrent les problèmes fondamentaux de l'organisation pendant plusieurs mois; ceci fait, la directrice de la Planning Unit, Mlle Florence Knoll, était libre d'agir à sa guise. La documentation pour les études plus poussées consistaient en plans d'architecte au 50e. On fit des maquettes, à cette échelle, des différents étages, étudia soigneusement le flux du travail, compara, discuta et détermina les solutions en plan, la composition des matériaux et des couleurs. Puis le comité de construction fit bâtir un modèle d'env. 18 x 22 m à l'échelle 1:1 (proposition des architectes pour éviter tout mésinvestissement); on y étudia toutes les propositions concernant l'éclairage, les stores à lames, les constructions et revêtements de sol et de plafond. Ce modèle représentait env. 1% de la surface totale de construction. Les grandes salles de travail du bâtiment principal sont exemptes de colonnes, ce qui nécessita l'utilisation de piliers

amovibles auxquels les parois de séparation pourraient être fixées; l'ancrage au plafond et au plancher de ces piliers permet de subdiviser l'espace à volonté et selon les besoins. L'application du Modulor nécessita une étude toute particulière de la majorité des meubles; les tables de bureaux, placards à portes coulissantes et tables basses furent construits spécialement à cet effet. Mais l'étude des formes ne se borna pas aux meubles, elle devint de l'esthétique industrielle du moment qu'elle s'appliqua à des détails tels qu'interrupteurs électriques, encastrement de postes de TV, tablettes de service dans la cafeteria, cendriers, vases pour fleurs, cadres d'images et de tableaux, voire plaquettes «EXIT» exigées par la police du feu. Si l'on ressent une continuité d'un bout à l'autre de ce grand bâtiment, si une idée fondamentale mène dans tous les coins et recoins et est reconnaissable tel un leitmotiv, cela provient du fait que, dans le projet, différents spécialistes se sont complétés et ont fait preuve de confiance mutuelle.

Administration bavaroise des vivres à Munich (pages 186—189)

En septembre, 1953, le Bundesminister der Finanzen publiait les conditions d'un concours pour la nouvelle construction de l'administration bavaroise des vivres à Munich. Le projet couronné était exécuté. Le chantier est situé dans le nord de Munich. Le terrain libre sera aménagé en parc. Les rentiers, souvent empêchés en allant, entrent dans un hall de vesce d'où ils ont un coup d'œil sur l'organisation de tout le bâtiment. Tous les salles importantes et tous les bureaux d'expédition sont situés du rez-de-chaussée, et la publicité peut les trouver commodément. Ces ailes d'expédition se trouvent à gauche et à droite du hall. Le bâtiment principal sur la salle longitudinale au rez-de-chaussée a trois étages.

Usine d'acide carbonique C. G. Rommenholler Särl à Hambourg-Altona (pages 190—193)

Le commettant est une entreprise hollandaise couvrant le marché européen mais dont le gros de la production touche l'Allemagne occidentale. La base de la production est formée par les gisements naturels d'acide carbonique, exploités par forage. L'acide carbonique est comprimé sur place dans des bouteilles d'acier, livrées à la clientèle par les moyens de transport habituels. S'il n'y a pas de couche naturelle à proximité du consommateur, le gaz est d'abord transporté par des wagons-citernes spéciaux, puis transvasé dans des bouteilles d'acier. Le débit des sources naturelles étant sujet à des fluctuations, on cherche à éviter cet inconvénient: la matière première utilisée dans la production d'acide carbonique artificiel est le coke; sa transformation n'est pas compliquée et représente un processus extrêmement propre puisqu'il ne s'y forme presque pas de résidus. Expliquer ce fait au consommateur, lui montrer que l'acide carbonique artificiel n'est pas moins bon que l'acide carbonique naturel, voilà ce qui influence — le problème technique mis à part — le plus le projet de cette usine. Les salles, dont la hauteur est nécessitée du fait de l'émission de chaleur des machines, sont divisées par les couleurs de manière à souligner le caractère technique. Les appareils et machines, également peints, sont posés sur des sols en matière synthétique immaculée et reliées par le réseau de la tubulure d'alimentation dont la circulation est symbolisée par la couleur rouge-sang. Le contre-maître de service surveille les instruments de mesure de son poste de commandement en verre. La belle solution architectonique du nouveau bâtiment a certainement incité la direction à transformer l'ancienne partie de l'usine et à l'adapter aussi bien que possible à la nouvelle construction.

La Amerika Haus à Hambourg (pages 194—197)

Une nouvelle Amerika Haus a été construite sur la Moorweide, à proximité immédiate de la gare de Dammtor et du nouveau quartier de l'Université. Cette maison contient une grande bibliothèque, des salles de discussions et de conférences, des archives de musique, des salles administratives et d'exposition, ainsi

qu'un auditoire pour 420 personnes; ce dernier est construit à part, afin d'en souligner le but d'emploi et pour satisfaire à des raisons d'urbanisme. La bibliothèque et les salles de discussions et de conférences occupent un bâtiment de trois étages. Les salles d'exposition avec annexes et l'entrée forment un corps d'un étage qui relie l'auditoire et la bibliothèque. Cette disposition enclôt un jardin qui peut agrandir la salle de lecture par beau temps. Les bureaux, entrepôts et salles d'installations techniques se trouvent au sous-sol qui est éclairé du côté jardin. La cheminée du chauffage est construite isolément, afin de se réserver la possibilité de transformer les combles et de ne pas gêner le bel effet d'ensemble des divers corps de bâtiment. Le squelette est en béton armé; les piliers du rez-de-chaussée, les pignons du bâtiment principal, une partie du corps à un étage et le colombage de l'auditoire sont en carreaux clairs. Le mur de l'entrée est revêtu de dalles de grès rouge. Les étages supérieurs du bâtiment principal sont revêtus, dans les cadres du squelette, de klinkers main vernissés vert. L'aménagement intérieur est clair et sympathique, les couleurs des salles adaptées au but d'emploi. Les sources d'éclairage électriques des bureaux sont disposées au-dessus des fenêtres, à l'endroit même de l'incidence de la lumière naturelle. Dans la bibliothèque, le hall d'entrée, l'atelier graphique et la petite salle, il y a des plafonniers. L'auditoire est éclairé par des tubes de néon arrangés au-dessus du plafond acoustique surbaissé.

Bâtiment social de la Ciba à Bâle (pages 198—201)

Les façades principales sont orientées à l'ouest et à l'est; ainsi les salles de cette nouvelle cantine sont merveilleusement éclairées. Tous les éléments portants, les fondations, murs, supports, plafonds, escaliers et le toit sont en béton armé, ce qui permet de grandes portées et assure tous les avantages de l'ininflammabilité. Le nouveau bâtiment est caractérisé par ses grandes fenêtres à surfaces grillées horizontalement en peraluman éloxé avec des couleurs CIBA. Le rez-de-chaussée comprend le hall d'entrée avec un grand vestiaire et deux cabines téléphoniques, ainsi que la grande cuisine centrale autour de laquelle se groupent la cuisine froide, la pâtisserie, la préparation, le rinçage et le plonge. Au nord, on trouve une entrée séparée pour la livraison et le personnel de la cantine, deux bureaux et une salle de séjour. La salle de petit déjeuner à entrée séparée et un kiosque se trouvent dans la partie sud. Les quatre salles à manger de 186 places chacune et les quatre cafés de 78 places chacun sont répartis sur les 1er et 2e étages. L'aile sud du 3e étage contient la salle à manger de la direction, son aile nord une salle de conférences pour 300 personnes assises. La grande cuisine centrale du rez-de-chaussée est équipée de marmites et d'autoclaves chauffées à la vapeur, d'une contenance totale de 2200 litres; les autres installations sont électriques. La salle de rinçage est pourvue d'une grande machine automatique à laver la vaisselle. Sous la cuisine centrale se situent de grandes chambres frigorifiques pouvant contenir pour deux mois de provisions de pommes de terre, légumes et boissons. Tous les buffets de libre-service ont leurs propres armoires chaudes et froides. Toutes les salles sont équipées de hauts-parleurs pour la reproduction de musique et des nouvelles radiodiffusées.

Bâtiment social d'une fabrique d'automobiles à Barcelone (pages 202—205)

Ce bâtiment se trouve au sud-ouest de la fabrique, sur un terrain parfaitement plat. Les salles à manger ont été prévues pour 1600 ouvriers, 300 employés et 100 techniciens, servis en deux services. L'une des salles à manger peut être transformée sans difficultés en une salle d'exposition, une autre en bar pour cocktail-parties pour les visiteurs. La division en cinq salles à manger séparées par quatre cours-jardin richement implantées et ornées de bassins répond à ces exigences; les cours sont flanqués de couloirs couverts, ouverts d'un côté. Les trois matériaux de construction principaux sont l'aluminium, le verre et la brique nue. Les salles à manger ont des appentis et au sud-est des grandes baies vitrées allant du sol au plafond, dont la partie supérieure, qui se trouve au-dessus du toit du couloir situé devant, est munie de brise-soleil contre

la lumière directe. Ces brise-soleil sont réglables verticalement dans les salles du sud-ouest et horizontalement dans celle du nord-est et dans la cuisine. Cette construction représente une solution très heureuse car elle a été faite sans concession avec les matériaux imposés. Les fermes en treillis forment des cadres dont les tiges s'amenuisent vers en bas. La perforation des flasques leur donne un aspect léger.

Bâtiment social de la fabrique de machines à glace Linde à Mayence-Kostheim (pages 206—208)

La tâche consistait à créer un bâtiment social dans lequel on puisse préparer et servir 1200 menus en trois services d'une demi-heure chacun. Le repas durant 20 minutes, il ne reste que 10 minutes pour le servir. Le sous-sol devait contenir des vestiaires, des lavabos et des douches. Le bâtiment devait être construit en l'espace de six mois. Le plan assure le déroulement sans accroc de toutes les fonctions de ce bâtiment dont la solution fait preuve d'une grande volonté de simplicité et de transparence cristalline.

Le Brésil construit sa nouvelle capitale (pages 209—212)

La construction de Brasília, la nouvelle capitale du Brésil, avance rapidement. L'aéroport à pistes de 3 km est en service depuis plus d'un an. Le palais du gouvernement, la résidence du président, un hôtel et une église d'après les plans d'Oskar Niemeyer sont en construction et le président Kubitschek espère pouvoir terminer sa période de présidence en 1961 dans la nouvelle métropole. A cette date, les conditions pour le fonctionnement de la ville devraient être remplies et sa population pourra alors atteindre 30.000 à 40.000 âmes, dont 15.000 à 20.000 employés gouvernementaux. La transplantation du centre gouvernemental vers le centre géographique du pays, le plateau de Goyas, permettra de réduire la concentration de la population dans les villes du littoral et de peupler l'arrière-pays à faible densité d'habitation. La nouvelle capitale, qui se trouve à env. 1000 km de Rio de Janeiro, peut être qualifiée d'outil artificiel du gouvernement afin de détourner le flux d'émigration qui se dirige presque exclusivement vers les grands centres industriels au bord de la mer. Une cataracte à proximité de la nouvelle ville permet de créer un bassin artificiel de 48 km de longueur et de 4 km de largeur en certains endroits, ce qui assurera l'alimentation en courant. Pour réaliser cette entreprise gigantesque, on a créé une société mi-gouvernementale d'urbanisme qui s'occupe des plans urbanistiques et des installations techniques nécessaires, telles qu'alimentation en eau et en courant électrique, canalisation, voies d'accès, etc. L'idée fondamentale du projet d'urbanisme a été donnée par le résultat d'un concours national organisé en 1956—57 pour lequel il ne s'agissait pas de prévoir une ville quelconque, mais bien la capitale du pays. Selon l'avis du jury international, le projet de Lucio Costa qui obtint le premier prix, répondait à ces exigences.